

Zapping

L'enfance de l'humanité

À VOIR
À SAVOIR

Lysistrata, de Saintes, en pleine ascension

M6 Quinze ans après le cycle « L'Odyssée de l'espèce », le cinéma de docu-fiction s'intéresse à nouveau aux débuts de l'humanité avec « Premier homme »

CHRISTOPHE LUCET
c.lucet@sudouest.fr

Il a fallu quatre ans de travail pour produire ce « Premier homme » (1), diffusé demain soir sur M6. Ce nouveau docu-fiction sur les origines de l'humanité est ambitieux : actionner la machine à remonter le temps de 13 millions d'années et recréer la « planète des singes », où co-existaient des centaines d'espèces d'hominoides et dont est issue la lignée humaine, bien avant notre dernier ancêtre commun avec le chimpanzé.

Pour réussir ce tour de force, les réalisateurs sont allés filmer pendant deux mois les somptueux paysages d'Afrique du Sud ; ils ont engagé d'étonnants acteurs, Bushmen, gens du cirque, capables de reconstituer la gestuelle, les différentes bipédies (dans les arbres ou sur le sol), les mimiques et les vocalises que la science prête aux lointains devanciers d'Homo sapiens. Ils ont fait appel aux métamorphoses canadiens qui avaient métamorphosé Leonardo DiCaprio dans « The Revenant » et ont adossé leur fiction à l'état le plus récent de la paléanthropologie, dont les trouvailles, depuis quinze ans, ont bouleversé le récit des origines de l'homme.

Garanti par Pascal Picq

Frédéric Fougea, l'un des deux réalisateurs (« Le Seigneur des animaux », « Il danse pour ses cormorans », « Pourquoi j'ai pas mangé mon père » avec Jamel Debbouze), et Patricia Boutinard Rouelle, la productrice (Nilaya Productions, et qui fut jusqu'en 2011 chargée des unités documentaires de France Télévisions), avaient œuvré au cycle de « L'Odyssée de l'espèce » (2) et ont refait équipe.

Depuis, les fossiles se sont accumulés, et la théorie de l'East Side Story chère au professeur Yves Coppens, le découvreur de Lucy, a été réfutée par la découverte d'hominidés à l'ouest du Grand Rift africain. Mais on retrouve dans ce « Premier homme » le souffle épique qui avait



Le docu-fiction « Premier homme » actionne la machine à remonter le temps de 13 millions d'années. PHOTO CHARLES SPERRING

inspiré le cinéaste Jacques Malaterre et ses équipes du cycle de « L'Odyssée de l'espèce », et la rigueur scientifique, garantie cette fois par le paléanthropologue du Collège de France Pascal Picq.

Spécialiste des hominidés mais aussi de l'éthologie des singes actuels, Picq a aidé l'équipe du film à porter à l'écran ces espèces disparues dont on n'a que des bouts de fossiles, parfois même une simple molaire, mais dont les comportements peuvent se déduire de ceux de leurs descendants simiens, nos proches cousins.

L'empathie, la sympathie, les premiers outils, la politique, les rites funéraires mais aussi la violence et la

domination : autant de traits hérités d'époques bien antérieures à la première sortie d'Afrique d'Homo erectus, il y a deux millions d'années.

Lorsque celui-ci surgit, le film s'achève. Entre-temps, nous avons découvert Pierola et les siens, juchés sur les branches de la forêt tropicale qui couvrait la péninsule Ibérique à l'ère tertiaire ; nous avons suivi au sol Toumaï et sa tribu bipède aux bords du lac Tchad il y a sept millions d'années ; nous avons vu comment Homo naledi quitte pour de bon l'abri des arbres pour se risquer dans la savane, où il dispute aux prédateurs de nourrissantes charognes. Avec Erectus, la conquête du feu, le perfectionnement de l'outil et celui du langage accélèrent le fabuleux destin de notre espèce.

Homo erectus chinois

La moitié des 4,5 millions d'euros nécessaires à ce gros projet viennent de l'étranger : la chaîne allemande

ZDF, une plate-forme américaine de films scientifiques, des partenaires scandinaves et, surtout, la chaîne chinoise CCTV, aux 700 millions de téléspectateurs. D'où le choix, tout à fait justifié sur le plan scientifique, d'évoquer la branche chinoise d'Homo erectus pour ce film prévu pour une diffusion dans plus de 60 pays.

Sa déclinaison éditoriale comprend deux livres jeunesse, un beau livre pour adultes, sans oublier l'ouvrage savant de Pascal Picq, « Premiers hommes », publié en décembre 2016 chez Flammarion. Et le film sera disponible en DVD et en vidéo à la demande (VOD) dès juillet 2017.

(1) « Premier homme », de Frédéric Fougea et Jérôme Guiot, mardi 4 avril, à 21 heures sur M6, suivi d'un documentaire scientifique de 52 min de Charles-Antoine de Rouvre.

(2) « L'Odyssée de l'espèce » (2003), « Homo sapiens » (2005), « Le Sacre de l'homme » (2007).

ROCK C'est le groupe de rock français dont tout le monde parle actuellement : Lysistrata est un trio né à Saintes (17), qui pratique un rock moderne et énervé, assez sophistiqué. 20 ans de moyenne d'âge, et déjà de belles promesses pour ces fans de Battles et Refused. Remarqué lors des dernières Transmusicales de Rennes, le groupe a remporté le très important tremplin national Ricard S.A Live Music 2017. Classé premier sur 1186 candidatures et au terme de longues sélections, Lysistrata publiera dans ce cadre son premier EP (« Pale Blue Skin », sortie le 30 mai), et se produira aux dix dates d'une grande tournée avec Mørne et Mai Lan. Par ailleurs, le groupe jouera pour les Inouïs, lors du Printemps de Bourges, qui se tiendra cette semaine, du 6 au 10 avril. PHOTO DR



Un inédit de « Joséphine ange gardien »

TF1 L'ange Joséphine, Mimie Mathy, est de retour pour une aventure inédite, avec comme partenaire Ingrid Chauvin. Charline (cette dernière), mariée, deux enfants, voit sa vie basculer quand elle apprend qu'elle est atteinte d'un cancer du sein. Cet événement dramatique va venir bouleverser son quotidien ; Charline, ayant perdu sa mère de cette même maladie, peine à accepter la nouvelle et est en plein déni. Joséphine va l'aider à affronter cette épreuve et envisager l'opération qui lui fait si peur. Ingrid Chauvin explique : « Charline souffre d'un manque de confiance en elle, et elle redoute que son mari la quitte. Elle a également peur pour ses filles. Pourtant, elle tient à rester forte, même si, peu à peu, elle s'affaiblit. Elle mène un combat intérieur complexe. Je sais par expérience qu'il faut toujours garder un regard positif sur la vie. » Ce soir, sur TF1, à 21 h.



Le réalisateur Frédéric Fougea, la productrice Patricia Boutinard Rouelle et le conseiller scientifique Pascal Picq. PHOTO CLAUDE PETIT/« SO »

Territoires d'infos

LA MATINALE TÉLÉ DE PUBLIC SÉNAT ET SUD RADIO

Présentée par **CYRIL VIGUIER**
du lundi au vendredi de 7h30 à 8h30*



#AuCoeurDuDébat





* Rediffusion de 10h30 à 11h30